

## ... des activités agricoles et des filières de l'agriculture de l'amont à l'aval

### Édito Vers une nouvelle définition de l'optimum en agriculture

Dans le nouveau Contrat Agricole Européen qu'elle propose, la SAF (Société des Agriculteurs de France) milite pour une rémunération des prestations agro-écologiques de l'agriculture, qui tiendrait compte des actions en faveur des paysages, de la biodiversité, de la qualité de l'eau, et du maintien des zones de haute valeur naturelle. Au delà de sa fonction de "couverture" des besoins alimentaires de l'Union Européenne, l'agriculture doit selon elle être reconnue pour sa production de services, allant jusqu'à défendre son rôle en tant que "productrice d'eau potable" avec un certain sens de la formule.

Même s'il s'agit ici de la démarche d'un "think tank" agricole à destination de la commission européenne dans la perspective de la réforme de la PAC et des discussions qui doivent permettre de préparer l'après 2013, nous pouvons aussi y voir une forme de retour à la compréhension de la véritable nature des activités agricoles.

Quels enjeux apparaissent prioritaires pour l'agriculture aujourd'hui : produire plus, consommer moins, ou comme certains - de plus en plus nombreux - le prétendent, produire plus en consommant moins ? Tout ceci aurait de la valeur si l'agriculture n'avait que sa production de denrées agricoles à assurer, mais ce n'est pas le cas ! Il manque une dimension, et la reconnaissance des services agro-écologiques est une piste d'exploration très intéressante pour commencer à combler cette lacune. Les services environnementaux que l'agriculture fournit ne sont habituellement pas dans le champ d'observation de ceux qui attendent d'abord un renforcement de la capacité du système à exporter des denrées en quantité croissante, et nous pouvons nous réjouir de cette irruption des services dans le débat très actuel sur la productivité et l'intensification écologique.

Mais tout ceci reste très optimiste et il faut rapidement reconnaître que l'agriculture est aussi capable de mettre en péril la qualité de l'environnement, de transformer les paysages d'une façon qui ne peut pas être jugée positive. Et nous aurions tort aussi de ne pas admettre qu'une agriculture qui se développe dans une région du monde peut indirectement mettre en danger une autre région agricole, proche ou lointaine, ou bien d'autres activités avec lesquelles elle rentre en conflit pour l'usage de l'eau, de l'espace, ou en raisons des effets secondaires des ses pratiques (ou du cycle de vie complet de ses produits) sur la qualité de l'environnement...

Qu'il s'agisse de "reconnaissance" ou de "rémunération", il y aurait ainsi comme une précaution à prendre au moment de juger du niveau d'efficacité des activités, des systèmes et des filières agricoles. Dans leur contexte (naturel, économique et humain) les activités agricoles ne se caractériseraient-elles pas par une sorte d'optimum reposant sur trois composantes au moins ? Cet optimum intégrerait 1) les volumes produits et leur qualité, 2) les services apportés à court et long terme, et 3) le niveau de maîtrise de certains impacts directs et indirects, sur l'environnement et sur d'autres équilibres. Et ajoutons qu'il ne faudrait pas perdre de vue la connaissance du contexte et de ses variations inter-annuelles, notamment les aléas climatiques.

L'optimisation pourrait alors avoir plusieurs sens : dans certains cas il pourrait s'agir de produire moins pour se rapprocher des potentialités réelles du contexte (l'artificialisation à coups de mécanisation et d'intrants générant des impacts), et dans d'autres la fourniture de services pourrait croître (à production agricole constante) au prix, pourquoi pas, d'une consommation plus grande d'espace et d'énergies renouvelables...

Le fait d'utiliser au maximum les fonctionnalités écologiques et biologiques des agro-écosystèmes consitue sans doute déjà un bon moyen d'optimiser, mais l'encadrement technique des agriculteurs a-t-il les moyens d'être convaincant sur ce terrain, et son public est-il réceptif dans le contexte économique que nous connaissons ?

Oui, l'Europe a sans aucun doute un rôle déterminant à jouer en la matière.

Réalisé et diffusé par Eval-Opti.

Evaluation et recherche de l'optimum des filières agricoles.

Une activité d'AceaSCOP, coopérative d'activités et d'emploi de la Vienne.

François FUCHS, agronome, formateur et ingénieur-conseil.

ACV des produits agricoles avec Umberto (outil IFU Hamburg).

Tél. : 06 73 39 25 16 - [francois.fuchs1@free.fr](mailto:francois.fuchs1@free.fr).



## écho *Les cycles de vie des produits agricoles et leur analyse avec des méthodes appropriées*

### *Les méthodes d'ACV évoluent et deviennent plus pertinentes pour les filières agricoles*

A en juger par le contenu des publications regroupées dans la Revue Internationale de l'Analyse du Cycle de Vie, de nombreux chercheurs de par le monde (il semble que la France reste en retrait) travaillent sur des aspects méthodologiques qui intéressent l'agriculture et les agro-industries : la prise en compte des consommations d'eau, des aspects sociaux, de la contribution d'une filière au développement durable d'un territoire, de l'augmentation des surfaces agricoles liées à la consommation d'1 kg de céréales, etc. L'intégration d'un indicateur sur la biodiversité, la discussion sur les façons de répartir les impacts entre co-produits d'une même activité, ou encore la prise en compte du stockage de carbone dans les sols et les changements d'affectation des surfaces agricoles... toutes ces questions bénéficient aujourd'hui d'une approche scientifique que les acteurs français doivent peu à peu s'approprier.

## écho *Les lombrics, les auxiliaires, les messicoles et la biodiversité*

### *Programme Life+ et biodiversité : il est question d'Analyse de Cycle de Vie*

Pour ceux qui souhaitent déposer un dossier de candidature en septembre, en lien avec des préoccupations agricoles, les possibilités ne manquent pas. La Commission serait notamment intéressée par des projets qui porteront sur les fonctions des éco-systèmes et les services qu'ils apportent à la société. Elle souhaiterait également recevoir des propositions qui visent à augmenter la protection de la biodiversité dans les sols ainsi que la conservation de ses multiples fonctions écologiques.

Y aurait-il une place pour ceux qui s'intéressent aux ACV ? Oui, car dans les domaines prioritaires de Life+ "politique et gouvernance", nous trouvons un appel concernant :

- la promotion de l'utilisation durable des ressources naturelles, avec une approche du cycle de vie incluant les aspects environnementaux, sociaux et économiques, afin de dissocier l'impact environnemental de la croissance économique,
- la prévention, la réutilisation et le recyclage des déchets, en se concentrant sur l'approche du cycle de vie, l'écoconception et le développement de marchés du recyclage.

## écho *l'agrobiologie et l'agriculture écologique*

### *L'agriculture biologique doit accélérer son développement et jouer un rôle planétaire*

Pour Marc DUFUMIER, de passage en Charente pour une intervention devant un public d'agriculteurs déjà engagés, l'agriculture biologique doit s'adresser à un public de citoyens-consommateurs de plus en plus large et toucher toutes les couches sociales, quitte à ce qu'un système de "bons alimentaires" soit mis en place pour les revenus les plus modestes. Et côté production, les groupements de producteurs Bio doivent chercher à atteindre une "taille critique" pour parvenir à développer des circuits courts efficaces, où les clients n'utilisent plus leur voiture pour acheter un kg de farine ! Marc DUFUMIER croit aussi beaucoup à l'utilisation de la luzerne et des autres légumineuses, et invite les agriculteurs à ne pas opter pour le tout végétal, mais au contraire à maintenir la polyculture-élevage, à l'échelle du terroir lorsque les exploitations ont tendance à se spécialiser. Pour lui, enfin, c'est bien en développant l'agriculture biologique que l'on peut espérer réorienter les stratégies agricoles de nombreux pays du Sud : en délaissant les productions vivrières au profit de logiques exportatrices ils n'ont fait qu'accélérer l'exode rural.

Réalisé et diffusé par Eval-Opti.

Evaluation et recherche de l'optimum des filières agricoles.

Une activité d'AceaSCOP, coopérative d'activités et d'emploi de la Vienne.

François FUCHS, agronome, formateur et ingénieur-conseil.

ACV des produits agricoles avec Umberto (outil IFU Hamburg).

Tél. : 06 73 39 25 16 - [francois.fuchs1@free.fr](mailto:francois.fuchs1@free.fr).

